pour tes petits intérêts que tu ne désires pour les miens ; mais, tranquillise-toi, et apprends que, sans me marier, j'ai un moyen sûr de te satisfaire aussi promptement. Avant d'en venir aux mains avec le géant, je me propose de faire mes conditions ; et il sera bien convenu, bien irrévocablement arrêté que si je suis vainqueur, attendu que je ne puis épouser la princesse, il me sera livré une partie de son royaume, avec liberté d'en disposer en faveur de qui bon me semblera. A qui comptes-tu que je la destine, cette partie de royaume? Comprends-tu, maintenant ?

— Eh ! s'écria Sancho, que ne me parliez-vous plus tôt ! je ne vous aurais pas tant poussé l'épée aux reins..... Oui, vous avez raison ; cela fera juste notre compte à tous les deux..... Seulement, Monseigneur, je vous prie, si cela vous est égal, de ne pas oublier de choisir mon morceau de royaume le plus près de la mer qu'il vous sera possible, afin que je n'aie pas tant de tracas ni de faux frais à supporter, pour embarquer mes nègres, si jamais je viens à me dégoûter du pays, et à ne plus vouloir y demeurer. Vous comprenez bien qu'en ce cas-là, je ne serai pas assez bête pour y laisser mes vassaux, et qu'autant il s'en trouvera de bons à vendre, autant j'en amène ici, pour me faire de l'argent comptant..... Il ne s'agit donc plus que d'aller d'abord expédier notre géant ; le tour de ma-

dame Dulcinée viendra toujours bien après. Finalement, mon avis est que nous finissions au plus tôt l'aventure de cette princesse-ci. J'ai dans l'âme je ne sais quoi que le diable ne m'ôterait pas, et qui me dit qu'il y a à en tirer grand honneur pour vous, et gros profit pour moi, mais qu'il ne faut pas lambiner.

— Je t'assure, Sancho, que telle est mon intention, répondit Don Quichotte, et que décidément je suivrai ton conseil. Il ne me reste plus, mon enfant, qu'à te recommander de ne souffler mot à personne de la compagnie, ni même à qui que ce soit au monde, de tout ce que nous venons de dire. Songe que ce serait afficher les secrets sentiments de ma Dulcinée, et par conséquent blesser son extrême délicatesse. Je ne te le pardonnerais jamais; et de mon côté je me reprocherais éternellement d'avoir donné lieu à une indiscrétion aussi chagrinante pour elle.

— Mais, reprit Sancho, si elle est aussi scrupuleuse sur l'article, et si vous craignez tant qu'on sache de quoi il tourne entre vous deux, vous ne devriez pas, je crois, forcer, comme vous le faites, tous les gens que vous vainquez d'aller, de votre part, faire le salamalec devant elle. Autant vaudrait, ce me semble, leur dire en bon français, bien clair, que vous êtes son galant; et elle, en accueillant leurs courbettes, ne confesse-t-elle pas

qu'elle est votre maîtresse, que même elle y prend plaisir?

—Que tu es simple, mon pauvre Sancho! répondit Don Quichotte, ou que tu es ignare en matière de chevalerie! Tu ne sais donc pas, qu'au contraire, c'est là ce qui précisément prouve et proclame son impeccabilité; par la raison que chacun sait, ou doit savoir, qu'un chevalier errant n'aime sa dame, ne la sert, et ne se constitue son esclave en titre, que pour le glorieux bonheur de la servir, et sans en prétendre aucune de ces faveurs si communes, que les autres amants courent avec tant d'appétit; pas même l'innocent plaisir de la voir : parce qu'en un mot, la règle, l'usage en chevalerie errante (et tant pis pour quiconque les ignore), sont d'aimer sa dame purement, spirituellement, non corporellement, et seulement dans la vue de sa plus grande gloire. Voilà pourquoi, si j'etais assez heureux pour pouvoir joindre tous les géants de l'univers, je les enverrais, sans le moindre scrupule, l'un après l'autre, porter aux pieds de ma Dulcinée les intarissables hommages de mon amour; tandis que je me ferais un crime de donner à connaître à qui que ce soit, hors à toi, qu'elle ordonne que j'aille moi-même les lui présenter en personne.

—Ma foi, Monseigneur, dit Sancho, je n'en fais pas le fin : je ne me serais jamais figure qu'on pût aimer et servir une créature, justement comme

le catéchisme nous apprend qu'on devrait aimer et servir Dieu ; d'autant que je trouve (apparemment parce que je ne suis qu'un malheureux pécheur) qu'avec la meilleure volonté du monde, il est encore bien difficile de l'aimer et servir, sans que l'espérance du paradis et la crainte de l'enfer y entrent pour quelque chose.

— Comment donc, interrompit Don Quichotte, c'est toi que j'entends raisonner de la sorte ! Mais sais-tu, Sancho, que tu viens de dire là des choses qui feraient honneur au cœur et aux lumières d'un docteur ?

Ici nos aventuriers furent interrompus par maître Nicolas, qui leur criait de loin que madame la princesse avait besoin de se rafraîchir, et qu'on allait faire halte au bord d'une petite fontaine qui se trouvait là. Don Quichotte aussitôt tourna bride pour rejoindre la compagnie, au grand contentement de Sancho, qui n'en pouvait plus d'avoir tant fabriqué de menteries, en si peu de temps ; et qui sur-tout tremblait de se couper ou de se contredire, s'il allait prendre fantaisie à son maître de le ramener sur le chapitre de madame Dulcinée. Ils se réunirent tous, avec un très-gros appétit, autour des petites provisions dont le curé s'était précautionné la veille à l'hôtellerie. Don Quichotte, seul, ne voulut ni boire, ni manger, ni s'asseoir : il ne serait même pas descendu de

cheval, tant il se sentait pressé d'être de retour de Micomicon, si Rossinante, à la vue de l'herbe verdoyante des environs de la fontaine, n'eût démontré pressante et très-impérieuse envie de se rafraîchir aussi.

Pendant que, debout et appuyé sur sa lance, notre chevalier méditait le compte que son écuyer venait de lui rendre, un petit garçon, tout guenilleux, qui, en passant à quelques pas de la compagnie, s'était arrêté pour la considérer, quitta brusquement son poste, et s'en vint à toutes jambes embrasser la cuisse de notre héros, en s'écriant; — Ah! mon bon Seigneur! Monseigneur Don Quichotte, c'est donc vous! Voilà donc que je vous retrouve! Et vous, est-ce que vous ne me remettez pas? Je suis le petit André, pourtant; ce petit malheureux que vous fîtes détacher de ce chêne... Vous savez bien, dans ce bois, où l'on me donnait tant de coups de sangle!

— Eh! vraiment oui, c'est toi! s'écria Don Quichotte, en le reconnaissant. Je suis enchanté de te revoir, mon pauvre enfant.... et que ce soit ici (continua-t-il d'un ton triomphant, en l'empoignant par une épaule, et en lui faisant faire demi-tour à droite vers la compagnie); au moins madame et ces messieurs vont juger, d'après le récit de ce qui m'est arrivé avec toi, s'il y a rien dans le monde d'aussi utile, d'aussi bien imaginé que la

chevalerie errante, pour réprimer les violences injustes, et redresser les torts qu'on y rencontre à chaque pas : voici le fait.

Je passais un jour, le long de la lisière d'un bois, l'œil et l'oreille aux aguets de occasions d'exercer ma profession. Tout-à-coup j'entends, sur ma droite, des cris perçants, de ces cris de douleur qui vont à l'âme. Je me retourne, j'accours, j'entre dans le bois ; je cherche, et bientôt, guidé par les cris qui ne discontinuaient point, je découvre ce petit bon homme attaché à un arbre. Le voilà, il peut vous dire lui-même ce qu'il en est. Il était donc attaché à un arbre, et nu de la ceinture en haut ; un brutal de paysan, le plus robuste que jamais je crois j'aie vu, lui allongeait à tour de bras de grands coups de sangle sur les épaules, et partout. Je m'élance, et, d'un seul mot, je fais d'abord cesser les coups. Malgré ma juste colère, je me possède assez pour m'informer, avant tout, de la cause d'un traitement si féroce. Cet homme me répond que l'enfant est son valet, et qu'il le châtie, en cette qualité, de certaines fautes qui sentaient plutôt la friponnerie que la négligence ou l'incapacité. « Cela n'est pas vrai, Monseigneur, se ré» crie, en pleurant, le pauvre enfant. Il ne me » bat que parce que je lui ai demandé le paiement » de mes gages, qu'il me refuse. » Le maître réplique à son tour, et j'ai la patience d'écouter un tas

de je ne sais quelles mauvaises raisons. Enfin, je fais délier l'enfant, et j'ordonne au maître de le payer sur-le-champ, s'il ne veut pas que je lui passe au travers du corps cette lance, qu'en effet je lui tenais la pointe appuyée sur les reins. Là-dessus, le manant proteste qu'il n'a pas d'argent sur lui, mais que si André veut le suivre à la maison, il lui fera son compte en toute rigueur. Comme je ne pouvais raisonnablement forcer cet homme à donner ce qu'il n'avait pas, je consentis au tempérament qu'il proposait; seulement je pris la précaution de l'obliger à me jurer sur son honneur, qu'aussitôt arrivé, il compterait, sans la moindre déduction, la somme réclamée : j'eus même grand soin de la régler et arrêter sur le champ de bataille, d'après les dires contradictoires des parties. Cela fait, je leur apprends qui je suis, je les laisse, et je reviens prendre mon chemin... A présent, mon enfant, témoigne si tout ne s'est pas passé comme je viens de le raconter. Rappelle-toi bien de quel ton foudroyant je lui parlai; comme il eut peur; avec quelle souple soumission il promit et articula tout ce que j'exigeais. Rends-en compte à la compagnie, mon pauvre André; parle, ne sois pas honteux, dis tout toi-même.

— C'est vrai, mon bon Seigneur, répondit le petit garçon. Oui, tout s'est bien passé comme vous venez de le dire; mais il est bien vrai aussi,

que la fin de l'affaire tourna tout au rebours de ce que vous vouliez, et de ce que vous croyez peut-être encore.

— Comment, tout au rebours! s'écria Don Quichotte. Est-ce que le coquin ne te paya pas?

— Il ne m'a pas plus payé que vous ne m'avez payé, répondit André. Pardi oui, payé! tout au contraire, aussitôt qu'il vous sentit hors du bois, il me rempoigna de plus belle : j'eus beau crier, le menacer de vous le dire, il me remit à la même place, et il m'en donna tant et tant, que j'en étais comme un chat écorché; et s'il vous plaît, c'est qu'à chaque coup qu'il m'appliquait, il lâchait des goguenardises si drôles contre vous, que j'en aurais ri de tout mon cœur, si ce n'eût été que je souffrais trop : toujours est-il qu'il me laissa plus mort que vif, et que c'est d'avant-hier seulement que je suis sorti de l'hôpital, où, à force d'emplâtres, ils m'ont ôté les douleurs. Et tout cela, c'est bien de la pure faute de votre Seigneurie; car, si vous eussiez passé votre chemin sans venir où je ne vous appelais pas, sûrement j'en aurais été quitte pour deux ou trois douzaines de *cinglons;* et je parie qu'après m'avoir un peu rossé, mon maître aurait fini par me payer mes gages; au lieu qu'en le molestant, vous n'avez fait que le mettre en colère. Et comme il ne pouvait regimber contre vous, parce qu'avec votre ferraille et



BIBLIOTECA REGIONAL JOAQUÍN LEGUINA Comunidad de Madrid

votre pointe de lance plantée entre ses deux épaules, vous étiez le plus fort, c'est à moi qu'il s'en est pris; il m'a fait payer les pots cassés; il m'a roué de coups : toute ma vie j'en porterai les marques; et par-dessus le marché, j'en suis pour l'argent que j'avais eu tant de peine à gagner.

— J'avoue, reprit Don Quichotte, que j'ai fait une faute; je n'aurais pas dû quitter ton maître qu'il ne t'eût payé totalement. Je devais faire attention que le serment d'un pareil manant ne suffisait pas, et que les gens de cette classe sont sujets à se parjurer, quand ils y trouvent leur compte. Mais, mon cher ami, moi, je suis chevalier, c'est te dire que je ne me parjure jamais, et tu dois te souvenir que, de mon côté, je fis le serment de me remettre à ses trousses et de le retrouver, fût-il caché dans le ventre de la baleine....

— Oui, je m'en souviens, interrompit André; mais en suis-je plus gras? Et de quoi cela me sert-il à présent?

— De quoi cela te sert! se récria Don Quichotte : oh! tu vas le voir, de quoi cela te sert.... Sancho, ramène-moi Rossinante, et que bien vite....

Ici, Dorothée l'interrompit, pour lui demander, d'un air de surprise et d'émotion, ce qu'il voulait donc faire. — Chercher le maraut qui a eu la téméraire audace d'encourir mon indignation, Madame, répondit notre héros, en frémissant de co-

lère; et le châtier de sa déloyauté, de manière à en corriger à jamais tous les paysans de la terre, après l'avoir préalablement forcé de payer cet enfant.

— Mais, Seigneur, reprit Dorothée, ne vous souvient-il plus que, par le don que vous m'avez si généreusement octroyé, vous aviez promis de n'entreprendre aucune aventure que la mienne ne fût achevée? Vous savez, mieux que personne, Seigneur, ce qu'un loyal chevalier doit à sa parole. Sans doute, je dois espérer qu'il suffira de ma réclamation pour suspendre, jusqu'à votre retour de mes états, les effets de votre ressentiment actuel, tout juste qu'il est.

— Pardonnez, Madame, répondit Don Quichotte, un peu confus; j'avais tort; mais ce n'était de ma part, je vous le jure, qu'un premier mouvement. Mon pauvre André, continua-t-il, en s'adressant au petit bon homme, il faut de toute nécessité que tu prennes patience jusqu'à mon retour; mais tranquillise-toi, mon enfant : je fais serment, l'aventure de madame la princesse une fois terminée, de ne pas reprendre haleine que tu ne sois vengé complétement, et payé jusqu'au dernier maravédis.

— Hélas! répondit André, j'aimerais bien mieux quelques réaux, pour m'aider à gagner Séville, que cinquante mille de vos serments, qui ne m'empê-

chent pas de crever de faim.... Voyez, mon bon Seigneur, si vous n'auriez pas quelques petites charités à me faire, et que je m'en aille.... que le bon Dieu.... bénisse tous les chevaliers errants !

Là-dessus Sancho tira de son sac un morceau de pain et une croûte de fromage, que, la larme à l'œil, il présenta au petit malheureux. — Tiens, frère, lui dit-il, prends : qu'au moins il soit dit que j'ai eu ma petite part de ta fâcheuse aventure. Il est bon que tu saches, mon garçon, que nous autres écuyers errants, nous sommes pour le moins sept fois la semaine exposés à ce qu'on appelle la grosse faim; sans compter qu'il nous pleut tout plein de ces mauvaises aubaines qu'on n'aime point à dire, moins encore à sentir. Ainsi, vois si ce que je te donne là me fera faute ; si je ne paie pas bien cher les rudes étrivières que t'a valu la protection de mon maître.

André reçut cependant le bienfait de Sancho, d'un air assez dédaigneux, et sans en témoigner beaucoup de reconnaisance ; et, voyant que personne de la compagnie ne se disposait à y ajouter quelque chose, il baissa la tête, tourna le dos, et s'en alla sans dire mot. Ce ne fut qu'après s'être éloigné de quinze à vingt pas, que l'idée lui vint de faire ses adieux à Don Quichotte. — Pour l'amour de Dieu, Monsieur le chevalier errant, lui cria-t-il, en se retournant, si jamais vous me ren-

contrez, comme l'autre jour, au moins ne me protégez plus : laissez faire celui qui me cinglera ; j'en serai toujours quitte à meilleur marché qu'avec votre maudite protection ; et que le ciel confonde tous les chevaliers errants de la terre, vous tout le premier!

Don Quichotte, furieux de l'insolente audace d'André, courut sur lui, la lance haute ; mais le petit bon homme ayant de l'avance et d'excellentes jambes, notre héros, beaucoup moins agile que lui, en fut pour ses frais ; il ne put le joindre, en sorte que force lui fut d'avaler la déplaisante pilule qu'André venait de lui administrer ; ce ne fut pas sans en manifester une si terrible colère, que vu le risque évident de le porter à quelque violente brusquerie, personne de la compagnie n'osa se permettre d'en rire, malgré la grosse envie que chacun en avait.

## CHAPITRE XXXII.

De ce qui arriva dans l'hôtellerie à Don Quichotte et à sa compagnie.

Après une légère réfection, on se remit en marche ; et sans qu'il se dît ou se passât rien qui soit digne de notre histoire, on arriva, vers midi du lendemain, à cette hôtellerie que Sancho, pour cause, redoutait et détestait de si bon cœur. Si l'on eût suivi son conseil, on ne s'y serait point arrêté ; mais malgré sa répugnance, il ne put s'empêcher d'y entrer avec son maître, et avec tout le reste de la compagnie, qui ne goûta nullement la proposition d'aller gîter à cinq ou six lieues plus loin.

L'hôtelier, sa femme, sa fille, et sa servante, la grosse Maritornes, accueillirent Don Quichotte et son écuyer en vieilles connaissances, en amis de la maison. Notre chevalier y répondit fort civilement, quoiqu'en peu de mots et avec dignité ; et il termina son bref compliment, par prier qu'on lui préparât très-promptement un lit un peu meilleur que la dernière fois : sur quoi l'hôtesse l'assura que, pourvu qu'il promît de mieux payer, il serait

cette fois, moyennant un matelas de plus, couché comme un prince ; et Don Quichotte n'objectant rien, on s'empressa de satisfaire à sa demande. Ce fut encore dans le même galetas borgne que la dernière fois ; et comme notre chevalier se sentait radicalement harassé de sa galante expédition dans la montagne Noire, aussitôt qu'il sut son lit prêt, il ramassa ce qui lui restait de forces, pour aller, avec l'aide de Sancho, se déshabiller et se mettre dedans.

Le premier soin de l'hôtesse, après que Don Quichotte eut quitté la compagnie, fut de se faire rendre toutes les nippes qu'elle avait prêtées. — Et à commencer par ma pauvre queue, dit-elle, en sautant à la barbe postiche du barbier : besoin ou non, je n'entends pas que vous vous en carriez plus long-temps. Depuis qu'elle court les champs, on ne sait plus ici où trouver de quoi se bichonner, et je suis toute déroutée quand j'ai envie d'un coup de peigne.

Le barbier, dans la crainte de quelque inconvénient s'il venait à être reconnu, fit d'abord difficulté de rendre la queue; il la disputa même de vive force à l'hôtesse. Mais le curé termina le débat, en observant à maître Nicolas qu'il n'était plus absolument nécessaire qu'il restât dans son déguisement. Il ne s'agira, lui ajouta-t-il, lorsque notre malheureux ami vous reconnaîtra, que de lui dire

qu'en vous échappant des mains des galériens, vous vous en êtes venu, tout courant, attendre ici de mes nouvelles : et s'il demande après l'écuyer barbu de madame la princesse, nous dirons que son Altesse l'a envoyé, en courrier, porter à ses sujets et loyaux serviteurs l'heureuse et encourageante nouvelle de sa prochaine arrivée à Micomicon, avec son libérateur.

Moyennant ces dispositions, le barbier rendit la queue d'aussi bonne grâce que les autres effets. L'hôtesse, de son côté, remit fidèlement tout ce qu'on lui avait laissé pour nantissement ; et tout le monde étant ainsi d'accord, on n'eut plus qu'à bien dîner. Le curé donna ses ordres en conséquence ; et l'hôte, enchanté de la bonne mine et de l'affabilité de Dorothée, jugeant d'ailleurs qu'il avait affaire à gens qui ne se feraient point tirer l'oreille pour bien payer leur dépense, n'épargna rien pour soutenir la réputation de sa cuisine. On dîna donc gaiement, et aussi passablement qu'il soit possible de le faire dans une hôtellerie de la Manche. Quant à Don Quichotte, on pensa que, puisqu'il s'était trouvé plus pressé de dormir que de manger, interrompre son premier sommeil pour lui proposer de dîner, serait lui rendre un mauvais service.

Entre la poire et le fromage, et en l'absence de Sancho qui était allé rôder et voir si son maître

ronflait toujours, l'hôte, l'hôtesse, leur fille et Maritornes, vinrent se mêler de la conversation, qui roulait sur l'étrange folie que notre chevalier venait de faire dans la montagne Noire. Il fallut contenter les curieux, et raconter comment on était venu à bout de le tirer de son désert. Chacun dit la sienne, tant du maître que du valet. On ne manqua pas sur-tout de remettre sur le tapis la danse de Sancho sur la couverture, et d'en rire de plus belle. Enfin, le curé conclut, à son ordinaire, par une sortie contre la lecture des romans de chevalerie qui avaient tourné la tête au malheureux gentilhomme.

— Hé bien! c'est ce que je ne peux pas comprendre, moi, reprit l'hôtelier. Il me semble pourtant qu'il n'y a pas, en ce monde, meilleure lecture que celle-là. J'ai ici trois ou quatre de ces histoires, et ma foi, tenez, je ne vous le cache pas, plus de cinquante fois elles m'ont ressuscité le corps et l'âme, non pas seulement à moi, mais à bien d'autres aussi. Par exemple, dans le temps de la récolte, les jours de fête, après dîner, on se ramasse ici devant la porte. Dans le nombre, il se trouve toujours quelqu'un qui sait lire, et qui vous prend un de mes livres. On se met une vingtaine autour de lui, et on l'écoute avec une attention, un plaisir, une extase!... Tellement, que tant que la lecture va son train, on entendrait voler une mou-

che. Je sais bien que, pour mon compte, quand je vois passer ces coups terribles que les chevaliers s'allongent avec tant de vigueur et de bravoure, je me sens un je ne sais quoi, comme une espèce d'envie de faire comme eux. Ce qu'il y a de sûr, toujours, c'est que j'entendrais lire leurs histoires pendant vingt-quatre heures de suite, sans seulement penser à boire, ni à manger, ni à dormir.

— Pour moi, ajouta l'hôtesse, je vous jure, foi de femme d'honneur, que je ne donnerais pas nos bouquins pour leur pesant d'or : tant que mon cher mari est après, au moins il ne songe pas à faire carillon dans le ménage ; et c'est toujours autant de pris sur l'ennemi.

— C'est bien vrai, celle-là, reprit la grosse Maritornes. Faut convenir pourtant qu'il y a dans ces bouquins-là des choses tout-à-fait douces à entendre. Bon gré mal gré, on se sent toute bouleversée quand on y voit ces jeunes dames, belles comme des jours, causer, la nuit, sous des orangers, tête à tête avec leurs chevaliers, sans que personne au monde le sache, que la vieille gouvernante qui fait sentinelle auprès d'eux. Il semble qu'on est à leur place, qu'on entend la gouvernante enrager, dans son âme, d'être si vieille : on a beau dire, ces endroits-là vous vont au cœur.

— Et vous, ma belle demoiselle, interrompit le curé, en s'adressant à la jeune fille de l'hôte,

avez-vous quelquefois entendu lire les livres dont nous parlons? Est-ce que vous ne nous en direz pas votre sentiment, aussi?

— Moi, Monsieur? répondit-elle. Ho! je suis toujours une des mieux placées pour bien entendre; et quoiqu'il y ait de temps en temps des choses que je ne comprends pas, cela ne m'empêche pas d'y prendre tout plein de plaisir; mais ce n'est pas de ces terribles batailles qui plaisent tant à mon papa, que je m'amuse le plus; ce que j'aime, moi, ce sont les lamentations de ces pauvres chevaliers amoureux, quand ils se plaignent de leurs dames; il y en a de si tendres, de si touchantes, qu'en vérité, j'en ai plus d'une fois pleuré à chaudes larmes.

— C'est donc à dire, ma belle enfant, lui dit Dorothée en souriant, que si vous étiez à la place d'une de ces dames, vous auriez pitié de votre chevalier, vous? que vous ne voudriez pas le laisser mourir de chagrin?

— Mon Dieu, Madame, répondit la jeune fille, je ne peux guère savoir ce que je ferais, puisque je ne me suis pas encore trouvée dans le cas. Mais je peux dire qu'il y a de ces dames qui me paraissent en effet si dures, qu'à mon sentiment, leurs chevaliers n'ont pas tout le tort, quand enfin ils perdent patience, au point d'en venir à les appeler lionnes, tigresses, et je ne sais combien d'autres gros mots,

qu'elles méritent bien ; car, au bout du compte, il faut n'avoir ni sentiment ni conscience, pour laisser un honnête homme sécher sur pied, ou tourner la tête de désespoir, plutôt que de l'assister d'un mot de douceur, ou d'un pauvre petit regard d'amitié. Si ce n'est que par sagesse qu'elles font tant les difficiles, que n'épousent-elles ces messieurs? on voit bien qu'ils ne demandent pas autre chose ; ils seraient tous contents, et personne ne pourrait en jaser.

— Ne jasez pas tant vous-même, petite fille, interrompit l'hôtesse. Il me semble que vous en savez déjà bien long. Apprenez qu'à votre âge, moi, je ne savais rien de rien, et que je ne babillais jamais.

— Si Monsieur le curé ne m'eût pas interrogée, répliqua la jeune fille, certes, maman, je n'aurais pas ouvert la bouche.

— La paix, la paix, ma chère dame, reprit le

d'enchanteurs et de fantômes invisibles, qui me l'auront soufflée.

Dorothée ne put répondre à Sancho, parce qu'alors précisément il arriva ce qu'on lira dans le chapitre suivant.

## CHAPITRE XXXIII.

Suite de ce qui se passa dans l'hôtellerie.

Un peu tranquillisé par la promesse que son vin perdu et le raccommodage de ses outres lui seraient convenablement payés, l'hôte s'était avancé de quelques pas en dehors de la maison, pour supputer en lui-même, et à tête reposée, à combien à-peu-près se monterait le dommage ; mais bientôt le bruit du trot de plusieurs chevaux attira ses regards et toute son attention sur une troupe de voyageurs qui approchaient. — Bon! s'écria-t-il en se retournant vers la compagnie restée sous le porche, voici, j'espère, une aubaine qui achevera de me remettre en belle humeur. Nombreuse compagnie, et qui m'a tout l'air de venir droit ici, sans doute pour y passer la nuit; quatre cavaliers bien montés, avec lance et bouclier, par ma foi, et chacun son masque de taffetas noir sur la figure ; une dame masquée comme les messieurs, vêtue de blanc, et montée aussi comme une princesse; et de plus, deux domestiques à pied: en tout, si je ne me trompe, douze bonnes pièces à héberger!

L'hôte parlait encore, qu'en effet le bruit des chevaux se fit entendre de si près, que Dorothée n'eut que le temps de se couvrir bien vite la figure d'un taffetas noir qu'elle avait à sa poche. Quant à Cardenio, qui n'avait pas de masque sous la main, et qui se sentait peiné de paraître à visage découvert devant tant de gens aussi sévèrement retranchés sous l'incognito, il entra précipitamment dans une chambre basse qui avait issue sous le porche; et il en tira la porte sur lui, résolu d'y rester jusqu'à ce qu'on sût à-peu-près à quoi s'en tenir sur le compte des nouveaux venus.

Les quatre cavaliers, tous les quatre lestes, richement équipés, et de la plus noble tournure, mirent pied à terre à la porte de l'hôtellerie, et allèrent incontinent aider la dame vêtue de blanc à descendre de cheval. L'un d'eux la conduisit sous le porche, où il la fit asseoir sur une chaise, que, par hasard, on adossa contre la porte de la chambre dans laquelle Cardénio venait d'entrer. Tout cela se fit sans qu'aucun dit un seul mot; aucun ne fit mine non plus d'ôter son masque, quoique, à l'exception de Dorothée, toutes les personnes qui se trouvaient sous le porche eussent le visage découvert. La dame vêtue de blanc se mit sur sa chaise, aussi sans proférer une seule parole, mais en poussant plusieurs profonds soupirs, et en laissant tomber ses bras de l'air d'une personne qui est sur le

point de s'évanouir. Enfin les valets, non moins silencieux que les maîtres, réunirent les chevaux et les conduisirent à l'écurie, aussi sans ouvrir la bouche.

Frappé de cette étrange taciturnité, des soupirs de la dame, et de l'équipage peu ordinaire des cavaliers, le curé prit le parti d'aller trouver les domestiques à l'écurie, et de tâcher de les faire parler. Effectivement il en vint à bout; mais il n'en revint guère plus savant. — Ma foi, Monsieur, lui répondit celui qu'il questionna, fouillez-moi, si vous voulez; vous trouverez que je n'en sais presque pas plus que vous. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'il paraît que ce sont des gens de la première distinction, sur-tout celui qui a fait asseoir la dame; car les trois autres ont l'air de la grande déférence à son égard.

— Et la dame, reprit le curé, vous ne savez pas non plus qui elle est?

— Pas davantage, répondit le valet. Je ne vous dirai même pas si elle est belle ou laide, car elle se couvre si soigneusement, que je n'ai pas encore pu la voir au visage: je ne l'ai seulement pas entendue prononcer une seule parole. Soupirer, gémir, sangloter, oh! oui; car elle ne fait autre chose, et si douloureusement, la pauvre dame! que je ne comprends pas comment elle y peut tenir. Au reste, il n'est pas bien étonnant que je n'en sache pas

plus long ; ce n'est que depuis avant-hier au soir que mon camarade et moi nous les servons ; nous les avons rencontrés dans une hôtellerie, à quinze lieues d'ici ; et, sur leur promesse de nous payer généreusement nos peines, nous avons accepté la proposition de les accompagner jusqu'à je ne sais où, ce qui n'est, nous ont-ils dit, que l'affaire de quelques jours.

— Mais, au moins, en deux jours de temps, reprit le curé, vous avez dû les entendre se nommer entre eux, ce me semble?

— Pas plus que vous ne les entendez à présent, répondit le valet. Ils marchent sans dire mot ; ou s'ils parlent entre eux, c'est si peu, si bas, que, sans mentir, je vous assure que du matin au soir je me croirais sourd, si je n'entendais continuellement les soupirs de la dame. En vérité, Monsieur, c'est à faire pitié. Moi, je m'imagine qu'on la fait marcher de force ; et même, à son habit blanc, je la croirais échappée de quelque couvent ; ou, peut-être, est-ce une novice que l'on conduit quelque part, mais contre son gré, pour faire ses vœux. Il y a à parier, toujours, que c'est quelque chose dans ce goût-là ; car, pourquoi serait-elle si triste? pourquoi ses conducteurs seraient-ils si taciturnes auprès d'elle? et pourquoi, pourtant, la guetteraient-ils de si près? Ils semblent, par ma foi, n'oser jeter les yeux ailleurs que sur elle.

Le curé, plus intrigué encore qu'avant son enquête, remercia le valet, et s'en revint joindre Dorothée. Il ne la trouva plus à la place où il l'avait laissée. Émue des gémissements de la dame, elle n'avait pu y tenir long-temps : elle était alors près d'elle, à lui demander, du ton le plus compatissant, si elle n'était pas malade et si elle n'aurait pas besoin de quelques secours. A tout cela, la dame ne répondit que par des soupirs, et par un de ces gestes qui refusent décidément, mais avec politesse et sensibilité. Dorothée n'en insista que plus affectueusement encore, jusqu'à ce qu'enfin le cavalier qui avait fait asseoir la dame, parut s'impatienter des instances qu'on lui faisait.

— Madame, dit-il à Dorothée ; d'un ton de voix contrefait, c'est en vain que vous vous épuisez en offres obligeantes vis-à-vis de cette femme : je vous préviens qu'elle n'est sensible à rien de ce qu'on fait pour elle ; ne cherchez pas non plus à en tirer une seule parole, si vous craignez d'entendre un mensonge ou une dureté : sa bouche ne sait proférer autre chose.

— Jamais, Seigneur, répliqua la dame, avec l'indignation la plus fièrement marquée ; jamais mon cœur ne l'a conçu, jamais ma bouche ne l'a prononcé, le mensonge ; et vous, qui osez m'en accuser ici, vous n'êtes le plus cruel des tyrans que parce qu'il vous est impossible de douter de ma franchise.

— Dieu! s'écria Cardénio (qui n'étant séparé de la dame que par une porte légère et mal fermée, avait entendu distinctement ce qui venait de se dire); quelle est cette voix? Dieu! serait-il possible!

Et en même temps il poussa la porte pour sortir: mais la dame étant précisément adossée contre cette porte, il sentit une résistance que, d'abord, il hésita de forcer. La dame, à son tour, frappée de l'exclamation, du son de la voix et du mouvement qu'elle entendait derrière, et si près d'elle, tourna brusquement la tête, se leva, lança sa chaise au loin, et allait se précipiter dans la chambre, si le cavalier masqué, en se jetant impétueusement entre elle et la porte, et en la saisissant par le milieu du corps ne l'en eût empêchée. En se débattant contre cette violence, la dame fit tomber le taffetas qui lui couvrait la figure, en sorte que tout-à-coup elle parut aux yeux des spectateurs, déjà si touchés de sa situation, ce qu'elle était véritablement; c'est-à-dire, la plus belle personne qu'ils eussent encore vue, malgré l'égarement convulsif de ses regards, qu'elle jetait de tous côtés, d'un air d'impatience et d'indignation. Presqu'au même instant, les efforts que, sans relâche, elle tentait pour se débarrasser, firent aussi glisser le masque du cavalier, qui, trop occupé de la contenir, se trouva forcé de le laisser tomber et de paraître aussi à visage découvert.

Qu'on se représente, s'il est possible, le saisissement de Dorothée, lorsqu'en portant les yeux sur lui, elle reconnut le parjure Don Ferdinand. A peine put-elle jeter un premier cri, et elle tomba sans connaissance entre les bras du barbier, qui se trouva, par bonheur, assez près d'elle pour la recevoir et la soutenir. Le curé, pour ranimer ses sens, s'étant empressé de détacher le taffetas dont elle s'était couvert la figure, Don Ferdinand, à son tour, la fixa et la reconnut. Il en frémit, mais il n'en continua pas moins de serrer Lucinde, car c'était elle-même qu'il tenait ; au contraire, il la souleva de terre avec une espèce de fureur, dans le dessein de l'emporter et de la soustraire, ainsi que lui, aux regards d'un témoin si redoutable ; mais le cri qu'opposa Lucinde à ce redoublement de violence, ayant, une seconde fois, frappé l'oreille et le cœur de Cardénio, de ce même son de voix qu'il avait cru reconnaître, il brusqua toute résistance, avec tant d'impétuosité, qu'en repoussant avec la porte Don Ferdinand et Lucinde, il s'élança hors de la chambre, jusqu'au milieu du porche.

Comment exprimer sa fureur et sa joie à la vue de sa Lucinde échevelée, et se débattant comme une lionne, entre les bras de Don Ferdinand ; la surprise et la rage de Don Ferdinand, à l'aspect de son rival ; le ravissement de Lucinde, et son indignation! Eux-mêmes, faute d'expressions, en res-

tèrent muets et comme pétrifiés, dans la première attitude qu'avait déterminée leur subite apparition respective ; mais leurs regards étincelaient ; leurs âmes se dardaient pour ainsi dire par les yeux tous les sentiments impétueux dont elles étaient agitées.

Lucinde, la première, rompit ce silence terrible, assez tôt heureusement pour prévenir l'explosion meurtrière qui allait infailliblement éclater entre les deux rivaux. — Arrête, Cardénio, s'écria-t-elle.... Cher époux, suspends ta trop juste fureur!... Et vous, Don Ferdinand, continua-t-elle, en s'efforçant de tourner ses regards vers lui, quoique toujours fortement comprimée entre ses bras; vous, Don Ferdinand.... écoutez-moi. Cessez de me violenter, Seigneur ; laissez-moi me réunir à cette moitié de moi-même, dont vos coupables efforts ont bien pu me séparer, mais sans seulement ébranler le nœud qui l'unissait à moi ; à cette moitié si chère que le ciel a pris soin de me conserver, et que, sans doute, il ne me rend sous vos yeux, d'une manière aussi miraculeuse, que pour vous manifester qu'il s'indigne de l'injustice et de la criminelle opiniâtreté de vos prétentions sur moi ; cédez à la volonté du ciel, Seigneur, vous ne pouvez plus la méconnaître.... Cédez à votre propre conscience, à cet honneur, à ces sentiments généreux, dont, plus que tout autre, vous devez être susceptible. Réparez, par un acte de justice

que je puis et que je veux bien encore recevoir comme un bienfait, les persécutions, les férocités inouïes dont vous m'avez accablée... Ou, si vous êtes incapable d'un retour sur vous-même; si rien n'est sacré pour Don Ferdinand; s'il ne redoute ni le courroux de Dieu, ni la juste exécration des hommes, qu'attend-t-il encore?... Oui, Seigneur, il faut en ce moment que vous soyez ou notre bienfaiteur, ou notre assassin. Je conjure mon époux de ne point repousser vos coups, de vous laisser assouvir sur nous toute votre lâche fureur, et j'en provoque sur moi le premier transport; ce coup mortel que vous me destinâtes un jour, en recevant de moi l'assurance que je vous renouvelle ici, de n'être jamais qu'à Cardénio. La mort, qui, loin de lui m'eût tant coûté, me sera douce à ses yeux, et de votre main : du moins elle lui prouvera que je fus, jusqu'à mon dernier soupir, fidèle à notre amour et à mes serments.

Dès les premiers mots de Lucinde, Dorothée, qui commençait alors à recouvrer ses sens, avait facilement pénétré qui elle était, quoiqu'elle ne l'eût jamais vue. Dans le dessein de la seconder, et sur-tout de contenir la fureur des deux rivaux, qui lui semblaient prêts à se déchirer, elle s'était précipitée aux pieds de Don Ferdinand. Elle les embrassa fortement, et ne cessa de les arroser de ses larmes, pendant que Lucinde parlait; et, sans

donner au parjure le temps de répondre, elle reprit la parole immédiatement après Lucinde.

— Baissez vos regards, Seigneur, dit-elle en se relevant sur un genou, vous reconnaîtrez à vos pieds la malheureuse Dorothée; cette simple paysanne qu'il vous plut d'élever jusqu'à vous ; qu'il va vous être facile de faire mourir de douleur, mais qu'il vous est impossible de méconnaître pour votre épouse; celle qui, tranquille et insensible à l'amour, jusqu'à l'instant où vous vîntes troubler son repos, vécut heureuse de son indifférence, et contente de son obscurité ; celle qui, loin d'agréer vos vœux, s'en serait trouvée humiliée, s'il lui eût fallu, pour les couronner, manquer à l'honneur et à la vertu ; celle, enfin, qui ne vous aurait jamais aimé, si, sous la foi de vos serments et en qualité de votre épouse, elle n'eût cru pouvoir et devoir livrer son âme tout entière aux tendres sentiments que vous sûtes lui inspirer. Plus digne de vous, plus belle que moi, sans doute, la belle Lucinde mériterait mieux que moi le titre dont vous voulûtes m'honorer; mais, Seigneur, elle est à Cardénio; elle l'aime uniquement : il est son époux, et vous, vous n'êtes que son ravisseur. Elle doit vous haïr; et moi, moi je vous adore, j'en fais ma gloire et mon bonheur. D'ailleurs, vous étiez mon époux avant de la connaître. Oui, Seigneur, vous l'étiez; vous l'êtes irrévocablement depuis l'instant où vous me

donnâtes, où j'acceptai le ciel pour garant de vos serments. Il n'est pas de puissance sur terre capable de les annuler, ces serments; vous ne pouvez plus que les violer, et vous ne le pouvez sans crime... Eh! pourquoi, Seigneur, dans quelle vue les violeriez-vous? pourquoi vous opiniâtreriez-vous à outrager ainsi le ciel, et à n'être plus, aux yeux des hommes, qu'un sacrilége audacieux, l'objet de leur horreur et de leur mépris? Serait-ce pour obtenir Lucinde? Non, Seigneur; non, elle ne sera jamais à vous; elle ne le peut, puisqu'elle est irrévocablement engagée à Cardénio; et, quand elle serait libre, n'en doutez pas, elle qui s'est montrée si fidèle à ses serments, ne consentirait jamais à devenir la récompense d'un parjure. Serait-ce parce que vous naquîtes dans un rang élevé, et moi dans l'obscurité? Ah! que n'aurais-je point à vous dire à ce sujet, Seigneur!... Mais je ne veux que vous rappeler ce que vous-même, dans un moment où vous étiez encore libre de peser cette considération, vous me répondîtes, pour combattre mes réflexions contre le sacrifice que vous vouliez bien m'offrir : « Qu'importe, me disiez-vous, la » supériorité de ma naissance? Hé bien! le titre » d'époux que je vous offre, vous élèvera, mais il » ne m'abaissera point; il est peu de familles illus- » tres qui ne descendent d'unions aussi disproportionnées que pourra l'être la nôtre; et l'opinion,

» nos usages, nos lois mêmes, n'ont jamais pros-» crit de pareils mariages. » Voilà ce que vous pensiez alors, Seigneur; voilà du moins ce que vous paraissiez penser; vous étiez cependant le même Don Ferdinand qu'aujourd'hui.... Mais pourquoi chercher ailleurs que dans votre inconstance, la cause de mon malheur? Hélas! je ne puis me le dissimuler; vous ne m'avez aimée qu'un instant; un cœur sensible et pur n'a pu compenser pour vous ce qui me manque de mérite et de beauté.... Cependant, Seigneur, quels que soient maintenant vos sentiments, ils ne peuvent rien changer à la nature des choses; ils ne peuvent anéantir vos serments, ni rompre le nœud sacré qui m'unit à vous.... Traitez, cruel, traitez votre Dorothée en esclave, en victime.... Elle ne se permettra ni plaintes, ni reproches; mais confirmez-lui le titre de votre épouse, il le faut; oui, Seigneur, il le faut pour sauver votre âme et votre honneur. Hélas! je ne le porterai pas long-temps : laissez à ma sensibilité le soin de vous débarrasser d'un lien qui ne pourra vous déplaire, sans devenir pour moi l'instrument le plus meurtrier; mais du moins que je meure votre épouse; que je puisse, sans honte et sans remords, m'avouer jusqu'à mon dernier soupir le funeste amour dont mon cœur fut toujours plein.

La touchante attitude de Dorothée, sa beauté,

ses larmes, ses sanglots, qui, à tout instant, suffoquaient sa voix, la justice évidente de ses réclamations, la tendre modération de ses plaintes, firent sur tous les spectateurs la plus vive impression. Tous avaient la larme à l'œil; Lucinde surtout paraissait s'oublier elle-même, pour l'admirer, l'entendre et la plaindre : les bras tendus vers elle, elle semblait lui dire qu'elle ne désirait tant d'être libre, que pour aller l'embrasser et la presser sur son cœur. Quant à Don Ferdinand, il était immobile, mais il écoutait : chaque mot qu'il entendait, portait dans son âme la conviction, le trouble ou la confusion; mais chaque regard de Dorothée, que les siens rencontraient, y rappelait l'amour; ce ne fut néanmoins qu'après avoir hésité très-sensiblement, qu'enfin il ouvrit les bras vers elle, et abandonna Lucinde, en s'écriant : —Vous avez vaincu, belle Dorothée; vous l'emportez : oui, vous êtes mon épouse; et si vous savez pardonner comme vous savez vaincre, je puis encore vous mériter et vous obtenir sans qu'il en coûte à mon cœur.

Mais ce triomphe de Dorothée ne dura que le temps qu'il fallut à Don Ferdinand pour lui répondre ce peu de mots consolants; et le fougueux jeune seigneur les finissait à peine, qu'il la replongea dans le désespoir, par une violence qui prouva que le cœur du parjure n'était point encore réduit.

Lucinde, aussitôt qu'elle s'était sentie en liberté, s'était précipitée vers Cardénio, qui, de son côté, s'était élancé vers elle : et, malgré la présence d'une foule de témoins, ces deux fidèles amants, depuis si long-temps séparés, persécutés, et brûlant de se rejoindre, s'étaient livrés avec transport à ce premier moment de bonheur. Étroitement serrés dans les bras l'un de l'autre, ils se prodiguaient hautement les plus tendres expressions de l'amour heureux. Soit jalousie, soit écart de l'amour-propre, Don Ferdinand ne put, sans s'en irriter, voir et entendre cette Lucinde constamment si morne et si sévère envers lui, devenir tout-à-coup si passionnée et et si caressante entre les bras d'un autre. — Cruels ! s'écria-t-il en repoussant rudement Dorothée, et en portant la main à son épée, c'est trop vous venger, redoutez ma fureur!

— Tyran! repliqua Cardénio, en rugissant et en écartant Lucinde : tu es armé ; je ne le suis point ; mais si tu osais.... n'en doute pas, à défaut d'un fer, ces deux mains furieuses me suffiraient pour te déchirer, te mettre en lambeaux.

Heureusement, l'impétuosité de Don Ferdinand était contenue par Dorothée, qui, presque étendue à ses pieds, les embrassait assez fortement pour ne pas lui permettre de faire un pas. — Arrêtez, lui cria-t-elle, ou vous n'irez à eux qu'après m'avoir foulée aux pieds.... Est-ce donc là ce que

vous venez de me promettre, et ne suis-je déjà plus celle que vous venez de nommer votre épouse! Mais, cruel! que prétends-tu donc de Lucinde? L'assassiner? Malheureux! quel gouffre horrible s'entr'ouvre sous tes pas! Ou crois-tu que, lâche meurtrier de son amant, de son époux, tu le remplacerais auprès d'elle? Insensé! songe que si elle te laissait survivre à tant de scélératesse, tu ne pourrais jamais être à ses yeux qu'un objet d'horreur et d'exécration.... Revenez à vous, Seigneur, abjurez une jalousie qui vous égare et vous dégrade. Laissez ces deux amants jouir en paix de leur bonheur : vous l'avez si long-temps et si cruellement troublé! N'est-il pas raisonnable de leur sacrifier enfin des prétentions que, d'ailleurs, il vous est évidemment impossible de satisfaire? Je n'ose encore me promettre de vous en dédommager; mais je n'en désespère plus, puisque je viens de vous voir sensible à ma tendresse.

Pendant que Dorothée raisonnait et pressait ainsi Don Ferdinand, Cardénio, toujours dans la même attitude furieuse, et frémissant pour sa chère Lucinde, qui, de son côté, s'agitait pour parvenir à se placer de manière à lui servir de bouclier, cherchait à lire dans les yeux étincelants de son adversaire, résolu de s'élancer sur lui, au premier mouvement menaçant qu'il oserait faire. Mais les choses n'en vinrent pas jusque-là, parce que tout se

réunit alors contre l'infidèle. Tous les spectateurs, sans en excepter le bon Sancho, se récrièrent en faveur de Dorothée, et firent mine de se jeter entre les deux rivaux. Les amis de Don Ferdinand eux-mêmes joignirent leurs représentations à celles de Dorothée, et le félicitèrent de la douce nécessité où il se trouvait de réparer de semblables torts envers elle. Enfin, à son tour, le curé n'eut garde de manquer cet instant décisif. —Ma conscience, Seigneur, dit-il à Don Ferdinand, ne me permet plus de me taire, et mon caractère vous fait un devoir sacré de m'écouter. Lucinde et Cardénio sont unis par des serments dont le ciel est témoin, et qu'ils désirent de renouveler aux pieds des autels; vous savez d'ailleurs comme ils s'aiment. Si, malheureusement pour vous, votre main eût secondé vos transports forcenés; si, dans votre fureur, vous les eussiez percés de ce coup mortel qu'ils bravaient, et qu'ils préféreraient à la douleur d'être encore séparés un seul instant, ils seraient morts purs, glorieux, heureux de mourir l'un pour l'autre; et vous, leur meurtrier, vous ne seriez plus qu'un monstre odieux aux hommes, un vil criminel chargé de l'indignation divine, qui, n'en doutez pas, vous poursuivrait et vous atteindrait par-tout. Laissez-les donc, l'un à l'autre, jouir en paix de tout le bonheur que la Providence voudra leur accorder, et revenez à celle que cette même Providence vous destina pour épouse, à

celle que vous avez choisie librement ; à celle qui ne s'est donnée à vous que sous la foi de vos serments. Hé! où trouveriez-vous autant de beauté parée de tant de vertus, de tant de douces qualités; une femme aussi tendre, aussi aimante, aussi capable, en un mot, d'assurer votre bonheur? Et n'est-ce pas en effet parce que vous l'avez jugée ainsi, que vous l'avez voulue pour épouse? Une erreur de vos sens, une de ces passions inconsidérées, qu'à votre âge il suffit d'abjurer sincèrement pour en obtenir le pardon, n'a certainement pas rendu madame moins estimable ni moins aimable : vos injustices, au contraire, en la mettant dans le cas de déployer sa générosité, de vous prouver son dévouement et son amour pour vous, ne devraient que vous la rendre aujourd'hui plus chère que jamais. Et puis, Seigneur, descendez, descendons au fond de votre conscience. Vous êtes chrétien; vous êtes, dit-on, d'un sang éminemment illustre ; vous avez donc une âme à sauver, et un honneur plus éclatant que beaucoup d'autres à conserver sans tache. Croiriez-vous le faire, en parjurant des serments dont vous avez pris le ciel à témoin? Ou croiriez-vous vous laver de ce parjure devant Dieu, même devant les hommes, en alléguant que celle qui reçut et réclame vos serments n'est que votre vassale? Comme si la sagesse divine n'eût pas institué le mariage sans aucune distinction des conditions! Comme si la

nature, en dépit des combinaisons de l'intérêt et de la vanité, n'avait pas gravé dans le cœur de tous les hommes, qu'une femme vertueuse, tendre et belle, quelque obscure que soit sa naissance, est toujours digne du plus haut rang où puisse l'élever l'amour d'un époux! Songez-y bien, Seigneur; cet instant va déterminer irrévocablement votre sort en ce monde et en l'autre.

Don Ferdinand était jeune; il avait les défauts, et sur-tout l'impétuosité de son âge; mais son cœur n'était point encore radicalement vicieux. Égaré par cette fougueuse susceptibilité, que tant de *jeunes têtes* confondent si mal-à-propos avec l'impulsion de l'honneur, il croyait être tenu de se roidir contre tous obstacles, et de ne jamais revenir sur ses pas, une fois qu'il s'était avancé; mais un sang vraiment noble et généreux coulait dans ses veines; et il avait assez de jugement et de pénétration pour bien sentir, pour peu qu'on le lui rappelât, qu'une longue suite d'aïeux, justement respectés, ne peut dispenser personne des devoirs de la religion et de la probité. D'ailleurs, quel poids ne donnait pas aux représentations et à la morale frappante qu'on lui objectait de toutes parts, la présence de Dorothée fondant en larmes, et à ses pieds, entre le désespoir et l'espérance; de cette Dorothée si tendre, qu'il avait si passionnément aimée, et qui, sans être plus belle que l'inflexible

Lucinde, n'avait pas moins de charmes ! Il se rendit enfin ; et, cette fois, ce fut sans retour.—Relevez-vous, belle Dorothée, lui dit-il en se baissant vers elle, et en l'embrassant avec transport. Ce n'est pas à mes pieds, c'est dans mon cœur que désormais vous devez être placée. Si je fus injuste et coupable envers vous, le ciel, sans doute, ne l'a voulu que pour me montrer tout ce que vous valiez et tout ce que je vous devais d'amour, d'estime et de reconnaissance. Pardonnez donc un égarement qui, je l'espère, n'aboutira qu'à mieux assurer notre commun bonheur. L'amour que je vous jure remplit mon âme de cette pure et douce volupté qui, je le sens enfin, n'est réservée qu'aux consciences irréprochables... Celui que j'abjure... hélas ! il était excusable ; Lucinde est si belle aussi !.... Mais il me déchirait ; il tyrannisait Lucinde et son fidèle Cardénio. Seront-ils assez généreux pour me pardonner tout ce qu'ils ont souffert? Puissent-ils, du moins, pour ma consolation, s'en dédommager l'un par l'autre, aussi long-temps que moi-même je désire vivre heureux avec ma chère Dorothée !

Pendant que Don Ferdinand s'exprimait ainsi, ses yeux baignés de larmes attestaient que sa bouche était vraiment alors l'interprète des sentiments de son cœur. Aussi la tendre Dorothée ne lui laissa pas solliciter long-temps son pardon. Jamais époux

coupable ne fut absous d'aussi bon cœur, ni surtout d'aussi bonne grâce. Lucinde et Cardénio ne se montrèrent pas moins indulgents ; ils accoururent ensemble se jeter aux genoux de Don Ferdinand, et le conjurèrent, de la manière la plus touchante, d'oublier à jamais tout ce qui s'était passé.—Laissez-moi le recevoir à vos pieds, ce pardon généreux que vous daignez m'offrir, leur répondit-il en les relevant ; c'est moi qui suis le coupable : mais que ces larmes que m'arrache le repentir vous soient le gage de mon éternelle amitié !

L'attendrissement alors devint général : acteurs et spectateurs, tous pleuraient ; et Sancho Pansa n'était pas, à beaucoup près, celui qui pleurait le moins abondamment ; mais, depuis, il est convenu de bonne foi que lui, c'était principalement de chagrin de voir que si, en effet, la princesse Micomicone n'était plus que mademoiselle ou madame Dorothée, comme elle en avait tout l'air, il courait grand risque de ne pas tâter du superbe marquisat sur lequel il avait tant compté.

Aussitôt que les premiers transports furent un peu calmés, Dorothée, à la sollicitation de Don Ferdinand, raconta par quels événements elle se trouvait dans cette hôtellerie, si loin de la maison paternelle. Après, qu'à la grande satisfaction de tous ses auditeurs, elle eut répété le récit de ses aventures, tel, à-peu-près, qu'elle l'avait fait au curé,

lors de sa rencontre dans la montagne Noire, Don Ferdinand, à son tour, raconta tout ce que le lecteur sait déjà de lui, jusqu'à l'instant où, furieux du contenu du billet tombé du sein de Lucinde, il avait voulu la poignarder, à la place même où il comptait l'épouser, et ce qui lui était arrivé depuis. Il confessa que, désespéré d'avoir manqué son coup, il était sorti, résolu de se venger, à quelque prix que ce fût; de ne laisser survivre ni Cardénio ni Lucinde à l'affront qu'il croyait en avoir reçu; que deux jours après, il avait appris que Lucinde s'était évadée, et que ses parents ignoraient ce qu'elle était devenue; que ravi de cette démarche, qui la livrait sans défense à ses desseins, il avait sur-le-champ mis à sa poursuite de tous côtés; mais que ses perquisitions avaient été vaines pendant plus de six mois; qu'enfin, à force d'opiniâtreté, de soins et d'émissaires, il avait découvert qu'elle s'était retirée dans un monastère, pour y passer le reste de ses jours dans le deuil et la douleur, si le ciel ne lui rendait son cher Cardénio; qu'à cette nouvelle, sa passion, sa jalousie, sa rage, s'étaient ranimées plus violentes que jamais; qu'il s'était juré d'arracher Lucinde de son asile; qu'il avait, en conséquence, engagé trois amis sûrs à l'assister de leur secours; et que ces messieurs, persuadés qu'il ne s'agissait que de le remettre en possession d'une épouse rebelle et fugitive, avaient consenti

sans peine à le seconder dans cette entreprise ; que tous quatre, bien armés, bien munis et déguisés, ils s'étaient rendus au bourg le plus voisin de la retraite de Lucinde ; et que, plusieurs jours de suite, ils étaient venus rôder autour du monastère, dont la situation au milieu des bois ne leur présentait d'autre difficulté que celle de s'en procurer l'entrée ; mais, qu'un soir, la porte s'étant heureusement ouverte pour quelque service du dedans au dehors, ils s'en étaient emparés, et que, pendant que l'un d'eux contenait la portière, lui et ses deux seconds étaient entrés ; qu'ils avaient trouvé Lucinde dans le cloître, accompagnée seulement de deux religieuses ; qu'ils s'étaient précipités sur elle, et l'avaient enlevée avec assez de promptitude pour prévenir toute résistance ; que, plus morte que vive, ils l'avaient presque garrottée sur un vigoureux cheval, et qu'ils s'étaient éloignés à toute bride avec leur proie ; que leur dessein était de la transférer en lieu sûr et commode pour l'exécution de son plan de vengeance ; que, depuis l'instant de son enlèvement, Lucinde avait constamment refusé de proférer un seul mot, et n'avait fait que gémir ; que, désarmé par la certitude qu'elle ne pouvait plus lui échapper, et par l'espérance de parvenir, avec un peu de douceur, à la rendre moins intraitable, il n'avait encore osé se permettre ni violence ni seulement la moindre instance, au moment où,

après deux jours de marche, la Providence les avait conduits dans cette hôtellerie. — Et vous savez comme moi, ajouta-t-il en embrassant Dorothée, et en serrant affectueusement les deux mains réunies de Lucinde et de Cardénio, par quel coup du ciel nous y avons trouvé tous la fin de nos maux et le bonheur.